

/// COMMUNIQUÉ DE PRESSE //////////////////////////////////////

OLAF NICOLAI

Considering a multiplicity of appearances in light of a particular aspect of relevance.

Or: Can art be concrete?

20 avril – 14 juillet 2007

Du mardi au samedi de 14 h à 19 h et sur rendez-vous

Vernissage vendredi 20 avril 2007 18h - 22h

Erna Hecey est heureuse de présenter la première exposition personnelle de Olaf Nicolai à Bruxelles : *Considering a multiplicity of appearances in light of a particular aspect of relevance. Or: Can art be concrete?* (Considérant une multiplicité d'apparences à la lumière d'un aspect particulier de pertinence. Ou : L'art peut-il être concret ?)

Dans sa pratique artistique, Olaf Nicolai utilise aussi bien des objets quotidiens ou des produits culturels que des références historiques. "Les questions de formes, d'humeurs, d'attitudes et de style ne sont pas que de vains jeux avec les surfaces. Ce sont des questions de formes organisationnelles d'activités", écrit l'artiste. Les installations impressionnantes et souvent surprenantes d'Olaf Nicolai combinent des questions de politique et de culture contemporaine actuelles avec un intérêt diversifié pour les sciences naturelles, l'architecture, l'esthétique, l'iconographie et l'histoire. Il se concentre sur la construction et l'exploration de nouveaux contextes esthétiques, jouant souvent avec la différence entre naturel et artificiel. Ses travaux sont réputés pour leur complexité conceptuelle et leur saisissante beauté physique.

A l'occasion de l'exposition chez Erna Hécey, Olaf Nicolai présente un ensemble de nouvelles pièces. L'installation principale, *Considering a multiplicity of appearances in light of a particular aspect of relevance. Or: Can art be concrete?*, consiste en une série de 16 Iris prints multicolores encadrés et de 400 livrets de couleurs posés sur des établis. Les couleurs de ces impressions offset se fondent les unes dans les autres ; cet effet est créé par l'utilisation d'une imprimante particulière dans laquelle chaque couleur est injectée une à une. Ce procédé s'inspire de la technique d'impression Iris, qui tire son nom d'un type d'impression spécifiquement conçue pour réaliser des copies d'essai de tirages de haute qualité. Chaque impression, bien que produite par un procédé mécanique, est un original étant donné les variations dans le flux d'encre. Les encadrements et les livrets forment une seule série, une multiplicité d'apparences uniques : les prints encadrés sont les huit premiers et les huit derniers tirages de la série, les pages des livrets sont les variations de couleurs comprises entre ces deux intervalles.

Trois impressions grand format reprenant des documents révolutionnaires italiens sont collés aux murs de la galerie et articulent la phrase "...ma l'amore mio non muore" (mais mon amour ne meurt pas). Ces brillants exemples d'une esthétique radicale de gauche, tirés d'un ouvrage des années '70, avaient été originellement imprimés en utilisant le même procédé couleur que les Iris prints : du violet bleuté virant au vert, de l'orange tournant au pourpre. Cette méthode d'impression crée une atmosphère de glamour et de fun psychédélique associée à un radicalisme politique, en l'occurrence le Maoïsme. Les prints offset d'Olaf Nicolai interrogent et jouent avec les rapports entre la forme, la technique et le contenu dans l'art politique.

Dans "Ce qui coupe une ligne, c'est le point" (What cuts a line is a point), Olaf Nicolai va du marxisme à cette autre « science révolutionnaire » du vingtième siècle, la psychanalyse. Le titre provient de *Encore*, le vingtième séminaire du célèbre psychanalyste français Jacques Lacan. Ce dernier était fasciné par les figures topologiques telles que le ruban de Moëbius et le tore. Dans ses derniers travaux, il utilisa la théorie mathématique des nœuds pour formaliser les contorsions de l'inconscient. Olaf Nicolai propose une sculpture nœud-néon formée à partir des diagrammes topologiques de Lacan des années '70, à l'image d'une iconographie singulière de la psychanalyse française.

Ironiquement, le rendu fortement formaliste de la psyché de Lacan peut être vu comme l'articulation d'un processus présenté de manière beaucoup plus colorée et pop sur l'affiche maoïste collée sur le mur. Mais tandis que l'esthétique maoïste semble célébrer le désir libre de l'amour individuel et sans fin, les diagrammes de Lacan nécessitent une structure complexe et 'inextricable' qui ne peut être simplifiée sans se détruire...

Dans le project space, Olaf Nicolai présente "Psyché I-V," une série de cinq objets sculpturaux en acier inoxydable poli qui ensemble forment un pentagone.

Olaf Nicolai est l'un des artistes les plus importants de sa génération. Il a eu de très nombreuses expositions personnelles dont les plus récentes sont entre autres, *THE BLONDES*, Stadtraum Eppendingen (2007), *La Lotta*, Galerie EIGEN + ART (2006), Leipzig Leonhardi Museum, Dresden (2006), Kunstraum Dornbirn (2006), Printed Matter, New York, USA (2005), *Odds and Ends*, Projektraum enter, Kunstmuseum Thun, Suisse (2004), *Odds and Ends*, Lindenau Museum Altenburg (2004), *Privacy: A programme of symposia*, Protoacademy, Edinburgh, Ecosse (2004).

Parmi ses plus récentes participations à des expositions de groupes, citons *HALF SQUARE, HALF CRAZY*, Centre National d'Art Contemporain de la Villa Arson (2007), *Modelle für Morgen*, European Kunsthalle Köln (2007), *Wiederaufbau Flamme der Revolution*, Städtischen Galerie Wolfsburg (2007), *Urban Intervention*, Luxembourg et Grande Region, Capitale Européenne de la culture (2007), *The Freak show*, Musée d'Art Contemporain de Lyon (2007), *Nature Design*, Museum für gestaltung, Zürich (2007), *Ordnung + Verführung*, Haus Konstruktiv, Zurich, Suisse (2006), *Play station*, Sprengel Museum Hannover (2006), *This is america,!*, Central Museum Utrecht, Pays-Bas (2006), *mozart 06*, Salzburg, Autriche (2006), *Das große Rasenstück*, Nuremberg (2006), *Football exhibition*, Centro Cultural Banco do Brasil, Rio de Janeiro, Brésil (2006), *Location Shots*, Galerie Erna Hécey, Brussel, Belgique (2006) ; *Biennale de Lyon*, France (2007).

Un dossier spécial consacré au travail de Olaf Nicolai est paru dans Parkett 78 (2006).